

Mathias Dambuyant

Doctorant en sociologie à l'EHESS

Sous la direction de Philippe Bataille

Laboratoire de rattachement : CADIS

mathiasdambuyant93@gmail.com

06 46 86 66 97

Colloque : « Les frontières du privé »

Résumé de communication : « **L'inversion des ressentis publics et privés : l'exemple de l'influence du bracelet électronique dans le quotidien de ses porteurs.** »

Proposition d'axe de rattachement : Axe B : Le « privé » comme enjeu des rapports individus / institutions

Mots clés : public/ privé, intimité, bracelet électronique, influence, surveillance.

Nous voudrions ici interroger les frontières du privé et du public à travers l'exemple précis de l'expérience des porteurs de bracelets électroniques. Ce dispositif va venir imposer une relation entre individu et institution au cœur du domicile, du foyer et donc de l'intimité de la personne placée.

Le bracelet électronique est un objet récent, qui est autant le fait d'une amélioration technique et technologique que d'une tendance sécuritaire qui diversifie ses moyens de surveillance. Ce dispositif fait partie de la mesure PSE (Placement sous Surveillance Electronique) et est une mesure pénale à l'œuvre depuis 2004 en France. On utilise le PSE pour sanctionner un acte déviant en imposant à l'individu l'ayant commis des horaires de sorties spécifiques par rapport à son domicile privé, et le port d'un bracelet, bracelet qui va signaler si le placé respecte les horaires de sortie de son lieu de vie. Ce sont les agents du SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) qui gèrent l'installation et le suivi du dispositif. Environ 25 000 personnes sont placées sous surveillance électronique chaque année. La durée d'un placement dure en moyenne 4 mois ; les personnes placées sont quant à elle représentative de la population pénale (D. Fassin ; 2015) : « *Les personnes incarcérées sont donc des hommes jeunes, peu éduqués, de milieu modeste, issus de l'immigration.* ». Une étude portant sur les publics du milieu ouvert, menée par Xavier de Larminat (2014) ajoute qu'il s'agit d'une « (...) *population en situation d'incertitude, à différents niveaux. La faible insertion des condamnés sur le marché du travail est sans doute la plus problématique, d'autant que ceux qui disposent d'un emploi occupent des postes peu qualifiés et/ ou précaires qui leur offrent peu de perspectives.* ».

Notre communication se déroulera en deux parties.

La première partie présentera plus précisément la mesure PSE en approfondissant ces principales données que représentent les modalités de fonctionnement, le dispositif matériel et le public concerné (professionnels comme porteurs). Cela nous permettra de voir en quoi les frontières entre public et privé doivent ici être réinterprétées, le PSE étant un dispositif qui va s'immiscer dans les différents domaines de l'intime ; relayant l'analyse des formes d'interventions publiques dans les affaires privées (Demailly ; 2013).

La seconde partie explorera de nombreuses pistes en se bornant à aborder successivement trois thèmes différents : le temps, l'espace privé et ses occupants, le corps. Ces trois domaines d'analyses sont des lieux d'inversion du ressenti public / privé qu'il conviendra de développer. Ainsi, il nous faudra répondre à différentes problématiques :

S'orientent-on vers un corps neutralisé suite au PSE ? Un corps public plus qu'un corps intime ?

Quelle place prennent les proches dans l'effectuation de la peine ? Sont-ils des auxiliaires du public ou du privé ? Que reste-t-il de privé dans un espace sous « légère » surveillance ?

Peut-on avancer que le travail et les activités extérieures sont libératrices ?

Voici quelques interrogations que nous allons creuser ici en donnant la parole à de nombreux chercheurs et travaux de sciences humaines qui se sont penchés sur d'autres cas de ré-négociations des ressentis publics / privés ; et en donnant également la parole au discours des porteurs de bracelets que j'ai rencontré.

Notre partie sur l'espace mettra en discussion les travaux de C. Berger à propos des expériences des marins marchands privés des principales formes d'intimité en haute mer ou ceux de F. Cavallé à propos de la privation d'espace intime suite à l'expropriation.

Notre partie sur le corps s'intéressera au temps au ressenti corporel (G. Vigarello) que ses effets sur les tenues vestimentaires (Darmon).

Enfin, notre parallèle sur le temps privé et public s'appuiera sur les analyses de C. Pétonnet, d'E. Goffman sur les temps de l'intimité.

Méthodologie

Ma principale observation de terrain s'est déroulée entre janvier et mars 2016 où j'ai pu mener plusieurs semaines d'observation directe auprès des porteurs de bracelet et réaliser une dizaine d'entretiens avec eux, une dizaine d'entretiens avec des professionnels du PSE. Les analyses de ces différentes données m'ont permis de réaliser un mémoire de master 2 de sociologie à l'EHESS intitulé : « Le bracelet sort de l'ombre ; influences du bracelet électronique sur les personnes placées sous main de justice ».

Bibliographie sélective :

Fabienne Cavallé : L'expérience de l'expropriation ; appropriation et expropriation de l'espace (ADEF ; 1999)

M. Darmon Séminaire à l'EHESS : Sociologie des pratiques vestimentaires (Année universitaire 2016-2017)

X. De Larminat : Hors des murs, l'exécution des peines en milieu ouvert (Edition PUF ; Collection Partage du savoir ; 2014)

L. Demailly : « La santé : affaire privée ? Affaire publique ? De la domination dans la santé à la domination par la santé » (Socio logos ; numéro en ligne ; 2013)

D. Fassin : L'ombre du monde, une anthropologie de la condition carcérale (Editions du Seuil ; 2015)

E. Goffman : Stigmate, les usages sociaux des handicaps (Les éditions de minuit ; 1975)

E. Goffman : La mise en scène de la vie quotidienne ; tome 2 : les relations en public (Editions de minuit ; 1973)

Colette Pétonnet : On est tous dans le brouillard (Editions du comité des travaux historiques et scientifiques ; Collection références de l'ethnographie ; 2002)

G. Vigarello : Le sentiment de soi, histoire de la perception du corps (Editions du Seuil ; collection l'Univers historique ; 2014)